

# TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | N° 3 | MERCREDI 25 MARS 2020

## Sommaire

Point fort	4
Actualité	5
Politique fédérale	6
Dossier adaptation et sérénité	8-9
Politique communale	11
Vu au PLR Vaud – JLRV	12-13
Dans le monde	15
Frivolités essentielles – On met le feu	16

## QUAND UN VIRUS S'INVITE PRIORITÉ SANG-FROID ET SÉRÉNITÉ



**MESSAGE DE LA DIRECTION**  
**Responsabilité, solidarité,  
priorité**  
Pages 2-3



**INTERVIEW**  
**DE GILLES MEYSTRE**  
**Au cœur de l'action** Page 7



**RÉFLEXION**  
**La droite dans les villes  
à quand la reconquête ?**  
Page 10



**QUESTION DE VALEUR**  
**À l'école du manque**  
Page 14

Retrouvons vite  
un bon équilibre...



**Rien n'est simple en cette période de crise. Merci au télétravail de venir au secours de notre économie. Mais il y a des activités essentielles, des pouvoirs publics à la logistique, sur tous les fronts, qui assurent la continuité du fonctionnement de notre société. Un grand merci à tous, respectons les consignes et adaptons-nous.**

Pages 2 à 9

# RESPONSABILITÉ, SOLIDARITÉ, PRIORITÉ

**Des sentiments d'incrédulité, voire d'irréalité, nous habitent face à une crise que personne n'avait anticipée. Nous sommes toutes et tous impactés. Nous craignons pour des proches, des amis, des collègues, nos habitudes de vie sont bouleversées. La direction du parti s'adresse à vous, persuadée qu'il n'y a qu'une attitude à adopter: faire preuve de responsabilité et de solidarité et nous en tenir à nos priorités. Elles sont de deux ordres, sanitaires et économiques.**

## PRIORITÉ SANITAIRE

Parmi les meilleurs du monde par sa qualité, son accessibilité sa densité dans le terrain, notre système de santé est désormais sous haute tension. L'objectif est unique: éviter sa rupture. Nous devons être reconnaissants et solidaires avec ceux qui sont au front et leur apporter tout le soutien politique, matériel ou moral dont ils ont besoin. Cela vaut également pour toutes celles et ceux qui maintiennent notre société fonctionnelle (employés de La Poste ou des transports, des télécommunications, banques, administrations, etc.), sans parler des autorités politiques qui doivent agir dans l'urgence face à une situation en constante évolution.

## PRIORITÉS ÉCONOMIQUES

Malgré les difficultés, l'ossature de notre économie tourne encore et nos infrastructures tiennent le coup. Le maintien de nos connexions nationales, intercantionales ou internationales est vital pour notre sécurité alimentaire, notre approvisionnement médicotechnique et ce qui subsiste de nos exportations. La fermeture de ces liaisons, réclamée par certains, serait un non-sens.

Les banques fonctionnent toujours...



La fermeture des écoles et le confinement impactent fortement la vie des familles. Toutefois, les systèmes de cours et d'enseignement à distance sont désormais déployés avec succès. Le télétravail a également pu rapidement s'organiser et nos entreprises ont une fois encore montré leurs remarquables facultés d'adaptation, permettant la poursuite d'activités indispensables. De nouvelles solutions émergent aussi pour créer une économie circulaire de proximité.

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles. Au niveau fédéral comme au niveau cantonal, les clauses d'urgence sont désormais activées sur des bases légales claires. Si la démocratie (en particulier parlementaire) est mise entre parenthèses c'est parce que l'efficacité et la rapidité d'action le commandent.

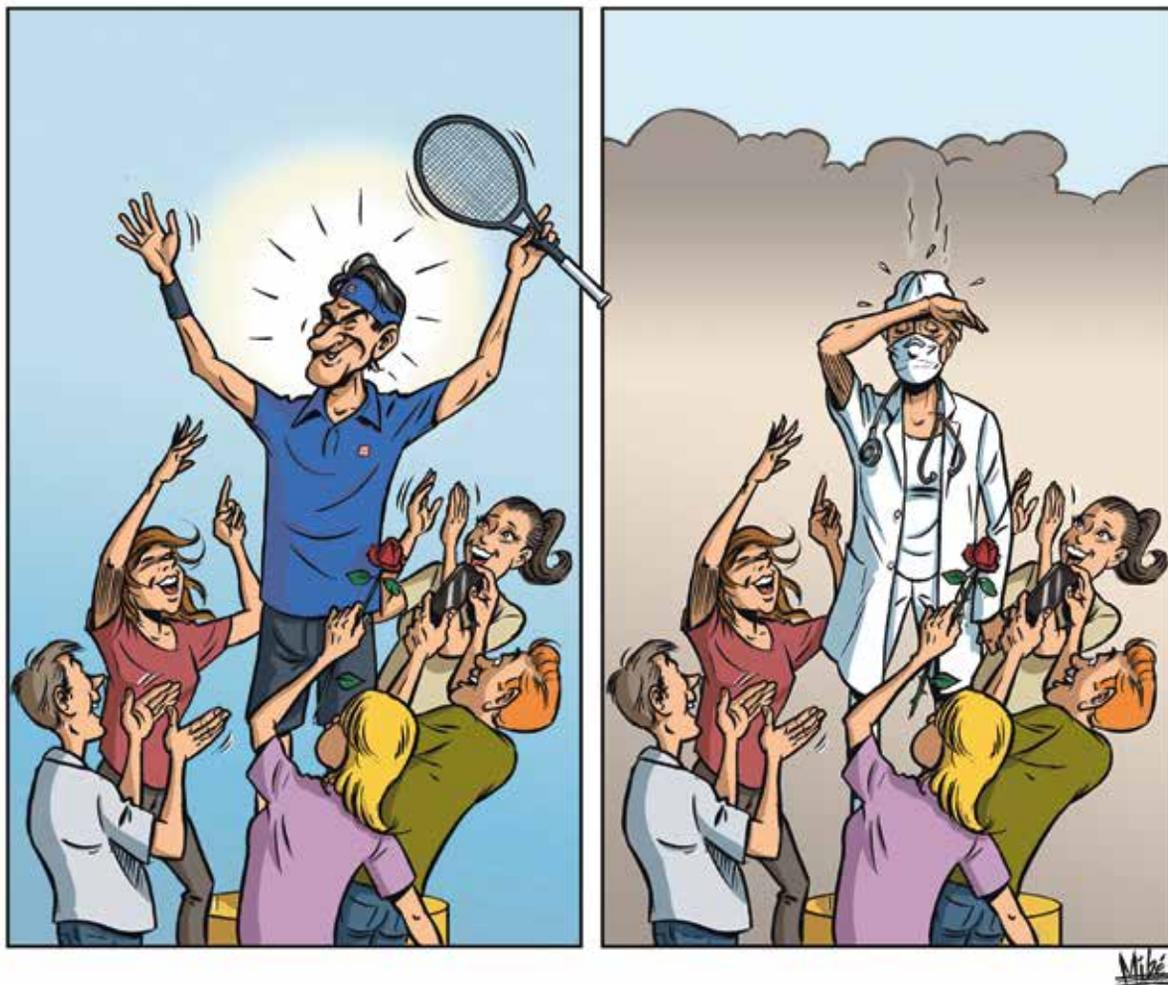
Le Conseil fédéral a réagi en annonçant vendredi la mise à disposition de 42 milliards de francs pour fournir en liquidités les circuits économiques. Cette fluidité est indispensable; elle garantit le paiement des salaires et des charges, et donc des places de travail ou d'apprentissage, y compris pour les temporaires et les indépendants. Les principales banques du pays, grâce à leur solidité financière, peuvent apporter un soutien efficace aux systèmes de cautionnement.

Dans le canton de Vaud, le Conseil d'État avait adopté dès mercredi un premier plan d'aide financière d'urgence qui est opérationnel. Cette aide étatique extraordinaire est possible grâce aux bons résultats financiers des années passées, et grâce à un endettement résorbé. Le bouclage des comptes 2019 permet de dégager,

**De nouvelles solutions émergent pour créer une économie circulaire de proximité.**

## HÉROS, AVANT ET APRÈS...

L'heure est à la cohésion dans l'action politique. À chacune et chacun d'y collaborer.



dans l'urgence, 150 millions immédiatement disponibles. Ces aides seront octroyées au plus tard en avril. Ce dispositif est sans doute appelé à monter en puissance. La BCV a pris également des mesures pour ses clients PME.

Du point de vue institutionnel et en application de l'art. 25a de la Loi sur l'organisation du Conseil d'État et de l'art. 14 du décret du Conseil d'État, le bureau du Grand Conseil gère les urgences avec le pilotage technique d'une délégation de la COFIN, présidée par Alexandre Berthoud (PLR).

Nous ne sommes qu'au début de la pandémie. Ce sera long et difficile. Il faut aussi préparer demain. Le maintien des activités économiques et du fonctionnement de nos infrastructures sont garants des emplois et d'une reprise qui puisse se faire dans les meilleures conditions possibles.

Dans une année 2020 dont les résultats financiers et fiscaux s'annoncent catastrophiques (perte de PIB estimée à près de 50 milliards), notre tissu économique et social doit être à tout prix préservé.

Notre société sera durement affectée, mais aussi transformée par cette crise.

Le PLR doit être prêt à relever les défis qui s'annoncent en gardant toute sa lucidité et sa réactivité. L'heure est à la cohésion dans l'action politique. À chacune et chacun d'y collaborer. Toute proposition sera prise en compte et la direction du PLR Vaud s'engage à maintenir une collaboration étroite avec l'ensemble des structures du parti, représentants du Conseil d'État en tête.

Le PLR, parti de la responsabilité individuelle, de l'initiative, de la cohésion et de l'innovation, doit rester uni dans le respect de nos institutions et le soutien à toutes celles et ceux qui, sur le terrain, sont engagés, pour faire face à cette crise sans précédent.

La direction du PLR vous demande courage et confiance. Elle vous adresse ses vœux de santé et tout son soutien en cette période difficile.

CHANGEMENT  
AU SECRÉTARIAT

PLR  
Les Libéraux-Radicaux  
Vaud

Bienvenue à notre nouveau collègue, **Maxime Rochat**, qui remplace Isalyne Jordan depuis le 1<sup>er</sup> mars en qualité de secrétaire administratif et comptable.

CONTINUEZ  
DE NOUS SUIVRE



Instagram

[instagram.com/plrvaud/](https://www.instagram.com/plrvaud/)



[facebook.com/  
PLR.LiberauxRadicauxVaudois/  
@PLR.LiberauxRadicauxVaudois](https://www.facebook.com/PLR.LiberauxRadicauxVaudois/)



[@PLR\\_VD](https://twitter.com/PLR_VD)

# NUMÉRISATION... COMMENT ?

par Carole Dubois,  
députée, présidente du Groupe PLR  
au Grand Conseil

**Dernièrement le canton de Fribourg a pris la décision d'obliger les élèves de secondaire (gymnasiens dans le canton de Vaud) de se rendre en classe avec leur propre ordinateur portable dès la rentrée prochaine. Les camps du pour et du contre s'affrontent.**

Dans le camp du pour : le département qui argumente que pratiquement tous les élèves de plus de 15 ans ont déjà un ordinateur portable, qu'ils l'utilisent abondamment pendant les heures de pause et le soir. La formation professionnelle et la préparation à la vie universitaire doit passer par l'apprentissage et la maîtrise du numérique. D'autre part, le numérique induit une économie non négligeable du papier. Cinquante collèges ou gymnases alémaniques ont déjà introduit l'ordinateur dans les cours et les choses se déroulent non seulement bien, mais sont encouragées par les associations de parents d'élèves.

Du côté des élèves, dans les classes pilotes, les retours sont positifs: il y a une meilleure collaboration entre les élèves et davantage d'interdisciplinarité et d'autonomie.

Dans le camp du contre: d'abord le corps enseignant qui estime que la mesure se fait dans la précipitation, qu'il n'y a pas de phase d'adaptation ni le temps pour de la formation continue. Et du côté des parents, la question du coût de l'ordinateur partagé, ainsi que la crainte d'une éducation à deux vitesses.

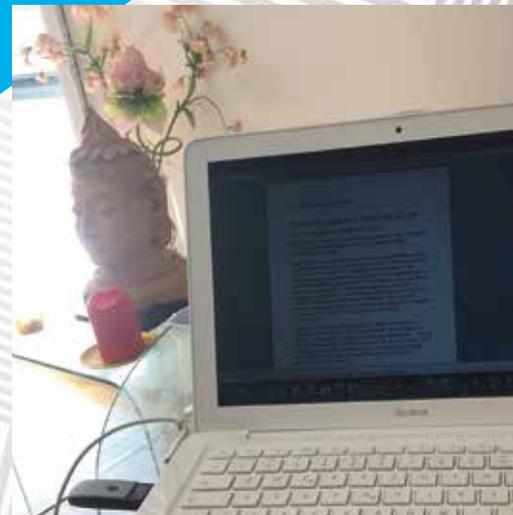
Dans le canton de Vaud, dès 2016 déjà, Catherine Labouchère s'est inquiétée de connaître la vision du Conseil d'État sur la transition numérique via un postulat. En 2017, elle a déposé une motion qui demandait de favoriser l'apprentissage de la culture numérique dans le cadre de l'école obligatoire.

La question, à ce jour, n'est plus de savoir si nous sommes pour ou contre la numérisation de notre société, mais comment nous la gérons. Et cet apprentissage doit se faire dès le plus jeune âge. Il suffit d'être confronté à un de ces êtres mutants qui ont remplacé d'un jour à l'autre nos bambins câlins: un ado, donc, tombé en amour de son smartphone sans lequel il est incapable de vivre et de respirer, pour admettre que la numérisation est entrée dans notre vie.

Dans le programme de législature du Conseil d'État, la question de l'éducation numérique est développée. Il s'agit d'accompagner une réflexion et des actions nécessaires à conduire des projets pédagogiques intégrant des règles, des perspectives d'applications et surtout de l'éducation aux utilisateurs.

Il est important que les jeunes soient formés au numérique et développent un esprit critique face à ses évolutions et ses dangers. L'éducation et l'accompagnement permettront de formuler et de limiter les craintes induites par un usage intensif des écrans. Informer, expliquer, utiliser le potentiel et connaître les dangers du numérique est primordial pour protéger les enfants dès leur plus jeune âge. Sans compter le formidable potentiel que cela représente.

**Digital, vital  
en période de crise...**



Quant aux craintes face à la perte d'empathie, l'enfermement et le risque de vivre dans un monde virtuel, est-ce nécessaire de rappeler qu'il en va encore de la responsabilité parentale de faire découvrir à nos enfants les beautés d'une balade dans la nature, d'un pique-nique en famille, d'un bon bouquin en papier ou d'un yass entre amis pour garder le contact social et familial indispensable à une vie bien remplie et équilibrée ?

À l'heure où les écoles sont fermées pour cause de pandémie, l'éducation numérique prend tout son sens.

**La question, à ce jour,  
n'est plus de savoir si nous sommes  
pour ou contre la numérisation  
de notre société, mais comment  
nous la gérons.**

publicité



**HOTEL BELLERIVE**  
★ ★ ★

**Idéal pour tous vos séjours  
et ceux de vos connaissances**

Vue imprenable – Parking assuré  
Fitness, Sauna, Hammam

**BAR PUB « LE 99 »**

Av. de Cour 99, 1007 Lausanne  
Tél. +41 21 614 90 00  
[www.hotelbellerive.ch](http://www.hotelbellerive.ch)  
[info@hotelbellerive.ch](mailto:info@hotelbellerive.ch)

# UN TSUNAMI NOMMÉ COVID-19 ?

par Marc-Olivier Buffat,  
président PLR Vaud, député

**« La vie, c'est ce qui vous arrive alors que vous étiez en train de prévoir autre chose », disait John Lennon.**

Les épidémies changeraient-elles l'histoire? L'arrivée du Covid-19 bouleverse la vie sociale, économique et politique; elle impose une remise en question; voire met la société face à ses propres contradictions. Pour notre pays, elle jette un regard cru sur notre interdépendance vis-à-vis de nos pays voisins et partenaires économiques; un système de santé, parmi les meilleurs au monde, soudain paralysé si les frontaliers étaient réquisitionnés pour officier dans leur propre pays; la possible fermeture totale des frontières met sous pression notre économie d'exportation sans parler de notre dépendance alimentaire vis-à-vis d'étrangers. Voilà qui apportera sans doute une optique nouvelle à la votation sur la limitation de la libre-circulation...

Les catalogues de risques établis dans nos entreprises se trouvent chamboulés; à côté des risques de solvabilité, de sécurité informatique, de concurrence, de baisse de taux des devises, qui eût pensé à y ajouter une pandémie? Depuis plus de vingt ans notre économie a voulu bannir les stocks et travailler désormais à flux tendu. Le manque de matériel et de médicaments souvent en provenance de Chine affectera toutes les activités économiques, pas uniquement celle en relation directe avec l'épidémie concernée (dans le domaine de la construction par exemple). Pour un temps au moins, les théories de la décroissance ou de l'anti-vaccin seront mises en sourdine et permettront à chacune et chacun de mesurer les conséquences de ce type d'options dangereuses. Il en ira sans doute de même des initiatives tendant à limiter les réserves des caisses maladie – on verra ce qu'il en reste après le passage



Pour tout reconstruire...

du Covid 19!; ose-t-on encore évoquer des baisses d'impôt à l'heure où l'on implore l'aide financière massive des collectivités publiques, où des faillites et une baisse drastique des recettes fiscales sont à prévoir? Le dogme de la concurrence entre voiture individuelle et transport public se trouve encore remis en question lorsque le Conseil fédéral déconseille l'usage des transports publics.

Certains irréductibles en font de la récupération politique; les Verts pour baillonner une fois de plus l'économie; d'autres pour fermer (d'illusoire) frontières.

La situation est préoccupante. Il est l'heure de mesurer l'importance de la responsabilité individuelle et le comportement de chacune et de chacun face à la pandémie; la responsabilité individuelle si chère à notre parti.

L'épreuve qui nous frappe bouleverse les paradigmes usuels et nos repères; elle renforce un sentiment d'irréalité, mais nous ramènera peut-être à l'essentiel pour la survie de nos sociétés. «La vie est une maladie mortelle, sexuellement transmissible», comme disait Woody Allen.

Les épidémies changeraient-elles l'histoire?



**TRIBUNE**

■ Prochaine parution  
Mercredi 22 avril 2020  
■ Délai rédactionnel  
Lundi 13 avril 2020

publicité



**Portes blindées en acier**

Logement, locaux professionnels, chambre forte, salle d'armes, panic room :

- 🔒 confidentialité & service de qualité
- 🔧 fabrication sur mesures
- 🔑 serrure mécanique ou électromécanique de haute sécurité
- 🏗️ superstructure et blindage évolutifs
- 🔩 ancrage résistant dans la maçonnerie

**Devis gratuit !**  
Contactez-nous !



tél 021 617 00 17  
fax 021 617 00 18  
case postale 1144  
1001 Lausanne  
[www.ombrella.swiss](http://www.ombrella.swiss)

# L'ÉTAT, CET ACTEUR SI SOUVENT DÉCRIÉ...

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

**Rappelons-nous de la crise de 2008 où les États ont sauvé les banques mais où leurs dettes souveraines ont pris l'ascenseur... L'État a fait son boulot. Il est absolument indispensable en période agitée.**

La crise sanitaire et économique que nous vivons actuellement montre les limites de la liberté d'action des entreprises. L'État doit venir à leurs secours et c'est d'ailleurs son rôle premier. Et il le fait. L'économie d'un pays a besoin d'un État solide, de gouvernants et d'élus compétents sans oublier des pouvoirs publics organisés et réactifs pour assurer les tâches régaliennes.

Au front, on retrouve les personnels de santé, les personnes en charge de la logistique, les conducteurs de bus, les vendeurs en alimentation, les pharmaciens, et bien d'autres. Il faut les remercier de leurs engagements pour la communauté. Ils prennent des risques.

Nous avons assisté ces derniers jours à une succession d'annonces et de points presse des différentes autorités du pays. Des messages du Conseil fédéral ou de gouvernements cantonaux que le monde économique attendait avec fébrilité, car il fallait des mesures fortes, immédiates car indispensables à la sauvegarde des

emplois. L'économie aujourd'hui ne mène plus le jeu seule. Peut-être l'avait-elle un peu oublié... Son rôle sera de trouver des solutions créatives pour l'avenir et remettre la société à flot, différemment. Elle saura le faire.

L'État a mobilisé l'armée et la protection civile avec leurs caractéristiques fortes: l'organisation et la mise en œuvre. Elles savent faire. Notre système fédéraliste dont nous sommes si fiers montre pourtant ses faiblesses quand il s'agit de se coordonner en période de crise, d'assurer la cohérence des décisions. Il y aura des correctifs à apporter, des leçons à tirer pour rebondir...

Un système démocratique n'a pas les mêmes «atouts» en matière d'ordre qu'un système totalitaire. Je préfère vivre en démocratie pourtant...

Le Conseil fédéral est aujourd'hui à la hauteur de la tâche. Le Canton agit vite et bien. Cessons de critiquer en permanence leurs décisions. Il y a manifestement beaucoup de lauréat du Prix Nobel en épidémiologie qui s'ignorent... Autant de spécialistes en gestion de crise... On est tous plus intelligents après... Revenons sur terre. La démocratie a pour valeur fondamentale la responsabilisation individuelle et la solidarité. On attend donc des citoyens de faire preuve de civisme en écoutant les prescriptions de sécurité.

Être libre ne signifie pas faire ce que l'on veut tout le temps. Une société doit avoir des règles pour vivre ensemble et assurer la cohésion et soutenir les plus faibles. On le vit actuellement. Mais l'État ne peut pas tout comme le

En ordre  
de marche...



libre marché n'est pas sans contrainte. Aujourd'hui agissons ensemble, État, monde économique, citoyens pour venir à bout de cette horrible pandémie qui de toutes les manières laissera des traces. Nous avons en Suisse la grande chance d'avoir des finances saines qui permettront de soutenir les entreprises et les individus autant que possible. Ce n'est pas le cas dans tous les pays.

**Le Conseil fédéral est aujourd'hui  
à la hauteur de la tâche.  
Le Canton agit vite et bien.  
Cessons de critiquer leurs décisions.**

publicité

**Guy Gaudard s.a.**  
MAITRISE FEDERALE   
ELECTRICITE • TELECOM  
Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne  
021 711 12 13 • [info@gaudard.ch](mailto:info@gaudard.ch)

# AU CŒUR DE L'ACTION

## Interview

de Gilles Meystre,  
président de GastroVaud et député

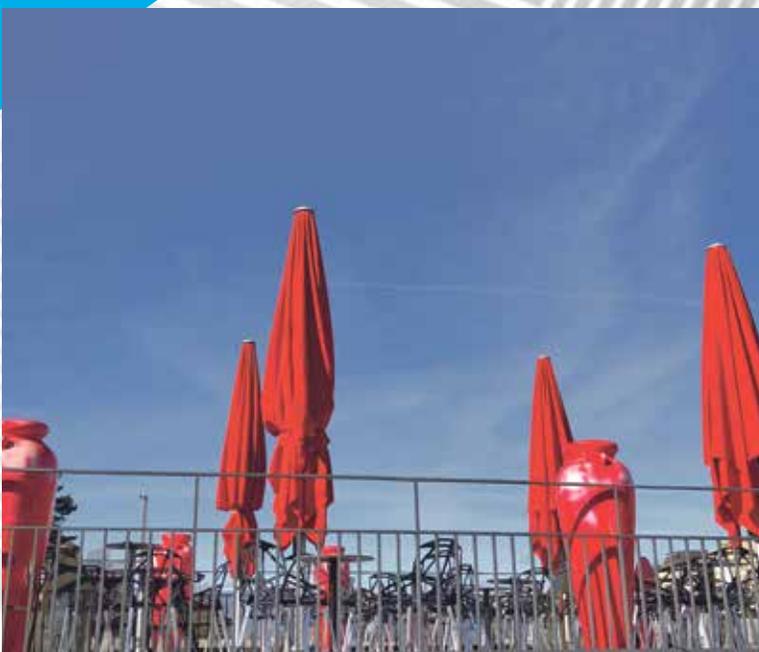
**Fabienne Guignard :** *L'hôtellerie-restauration et le tourisme ont été aux premières loges de la crise. Comme député, vous avez été le premier à tirer la sonnette d'alarme le 10 mars déjà et appelez cinq jours après le Conseil d'État à fermer les restaurants que... vous défendez pourtant! Schizophrène, non ?*

**Gilles Meystre :** C'est vrai que je n'aurais jamais pensé en arriver là! Et croyez-moi, c'est bien la décision la plus pénible qu'il m'ait été donné de prendre... Mais elle était mûrement réfléchie et légitime. Le verdict des autorités, arrivé 36 heures plus tard, l'a d'ailleurs confirmé!

**FG :** Il y a le temps de l'analyse, celui de décisions et de l'information puis celui de l'application. Comment faire pour être à la hauteur de l'événement ?

**GM :** Je vais vous faire un aveu: jamais je n'ai autant mesuré la valeur ajoutée d'une expérience militaire dans mes fonctions civiles. Comme officier, on vous drille à prendre des décisions dans un temps restreint, en tenant compte d'une multitude de variables – progression de l'ennemi, moyens disponibles, préservation des troupes et de la population, etc. Dans le tsunami du coronavirus, j'ai spontanément agi selon ces mêmes principes. En réservant des décisions, activables «*au cas où*», en me renseignant chaque jour sur l'évolution de la situation au Tessin, qui vivait la crise avant nous, en informant au maximum les membres qui souffraient sur le terrain.

## Garder l'esprit ouvert...



**FG :** *Des milliers d'emplois sont stoppés net. Chômage technique, faillites, des mots qui font peur... mais il y aura bien une sortie de crise et un rebond ?*

**GM :** Sortie de crise, il y aura. Le Canton de Vaud et la Confédération ont pris des mesures exceptionnelles pour venir en aide à l'économie. Et la progression du virus va bien s'arrêter un jour. Reste à savoir combien de citoyens resteront au bord de la route... Et quelles leçons tirer de cet événement! Car il doit y avoir un «*avant*» le coronavirus et un «*après*».

**FG :** *Concrètement ?*

**GM :** Nous ne pouvons considérer cette crise comme une parenthèse. Elle remet en question nombre de nos systèmes, «*sclérosés*» par un beau temps permanent. Au niveau institutionnel, la crise a révélé les limites du fédéralisme, avec des décisions prises

à hue et à dia par 26 cantons en parallèle à la Confédération... Au niveau économique aussi, aucun fonds n'existait pour résoudre rapidement la crise. En 2008, il y avait bien celui créé par la BNS en lien avec les «*subprimes*». Mais ensuite, plus rien... Ce tsunami a donc le mérite de souligner notre état d'impréparation. Et notre devoir d'y remédier.

**FG :** *Et là, on se dit que c'est le grand retour de l'État ?*

**GM :** Dans une telle crise, les réflexes gauche-droite ont une valeur très relative. La priorité va à la solidarité, à la mise en place d'un filet le plus étroit possible pour éviter la noyade du plus grand nombre. Or, l'État seul dispose des prérogatives nécessaires pour atteindre ces buts. Ce n'est pas faire injure aux principes du PLR que de l'affirmer! C'est réaffirmer avec force nos valeurs de responsabilité et de solidarité!

publicité

### Fiduciaire PAUX Conseils & Gestion

- Comptabilité
- Fiscalité
- Gérance / PPE
- Organisation

Rue de la Gare 15 1110 Morges  
Tél. 021 803 73 11  
info@paux.ch - www.paux.ch

# UN PEU DE TAOÏSME NE FERAIT PAS DE MAL

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

**Jamais crise n'aura été depuis des décennies si forte, si rapide, si perturbante et pas seulement sur les plans sanitaire, économique, social ou sociétal.**

C'est bien au cœur de l'âme humaine que s'est infiltré ce virus, un invité surprise sans invitation qui touche au plus profond de l'homme, son humanité. On y découvre des comportements de «*sauve qui peut*» égoïstes qui dévalisent les magasins alors que cette «*guerre contre le virus*» ne touche en rien l'approvisionnement alimentaire. Alors pourquoi cette peur de manquer? Pourquoi cette peur de devoir changer drastiquement nos habitudes, nos modes de vie? Elle conduit à des actions lamentables sans compter quelques inconscients qui n'ont encore rien compris à la gravité de la situation. Il y a manifestement encore beaucoup de «*d'imbéciles*»...

Heureusement, il y a comme contre-pouvoir à la bêtise humaine, un tsunami de bonnes volontés, de générosité, de courage pour beaucoup, à affronter ce virus et soutenir les plus faibles. C'est le bon côté de la médaille. On se rend compte à être isolé pour un bon bout de temps à quel point les relations sociales sont vitales et que d'en être privés est un lourd sacrifice. La solitude ne va pas de soi.

On se retrouve pour les plus fragiles comme ceux qui ont la chance de pouvoir travailler à la maison, seuls ou en famille restreinte. Certains ont un appartement confortable, une terrasse, un jardin pour les plus chanceux mais tous ne vivent pas dans de si bonnes conditions. Alors il y a le téléphone, les *Stories* sur Instagram ou Facebook qui permettent de faire un petit coucou à sa manière à ses proches, ses amis, ses collègues. Il y a ceux qui sortent sur leur balcon ou ouvrent la fenêtre pour dire Merci aux soignants et à tous ceux

qui assurent les tâches de notre bien-être et prennent des risques. Il faut bien assurer les actions du service public... Il y a ces sociétés de jeunes qui s'organisent pour faire les courses pour ceux qui ne doivent pas sortir. Et tout ceux qui pensent à aider.

Il y a donc du bien dans cette catastrophe mondiale qui nous traverse et pourrait tout changer. Cela peut paraître fou de dire cela en pleine crise mais comme le dit si bien le taoïsme: «*Il y a toujours du bon dans du mauvais et du mauvais dans du bon*». Un concept yin et yang que les Chinois connaissent bien. Ils n'ont pas que des virus...

Cette crise aura fait ressortir toutes les faiblesses de notre société, nos modèles de production, notre souveraineté alimentaire, la pollution, le réchauffement climatique et tous les autres sujets. Rien ne sert de regretter ce qui n'a pas été fait ou mal fait. Il s'agira à la fin de cette épidémie de tirer les leçons, réparer les dégâts car ils seront importants et oser des propositions nouvelles, iconoclastes et aussi peut-être des modes de vie différents. L'adaptation a toujours fait partie de la nature. Rien ne disparaît tout se transforme. Les humains aussi. Pendant trop longtemps, chacun se refusait d'imaginer un retour en arrière pour une simplicité finalement bienfaitrice. Les valeurs d'un coup peuvent changer. Ceux qui se moquaient des écolos qui prônent un monde sans pollution constatent qu'un arrêt net des usines, de la circulation automobile la fait diminuer drastiquement. Les images satellitaires en font la démonstration.

Aux écolos idéalistes qui voient de facto leur rêve se réaliser de découvrir les conséquences concrètes pour leur porte-monnaie, leur emploi, celui de leurs proches qui n'est plus assuré. «*Le chômage vaut mieux que la mort*», dira Nuria Gorrite.

Alors à tous ceux qui viennent aujourd'hui jouer «*à ceux qui savent mieux que tout le monde*», critiquant l'État et les politiques de n'avoir rien fait à temps, je leur dit d'avoir honte de leurs propos. Combien d'entre eux sont

**Tout se transforme...**



des indépendants, des petits patrons? C'est plus facile de critiquer et prendre des décisions drastiques pour les autres quand on n'est pas concerné par la perte sèche de son salaire...

Cette crise doit être un révélateur de notre insouciance collective. Peu de gens chez nous encore vivants ont connu la guerre, la peur des bombes, le rationnement alimentaire. Peut-être pourrions-nous penser avec plus d'humanité à ces réfugiés syriens ou d'ailleurs qui au péril de leur vie, cherchent chez nous un avenir plus heureux. Ils n'ont pas de lieu de confinement.

Cette crise, nous l'a surmonterons ensemble. La Suisse a les moyens de rebondir. Et c'est une grande chance. Cette peur collective de la mort pourra nous servir à changer nos sociétés dans le bon sens. Nous saurons nous adapter car c'est le lot des peuples intelligents qui veulent survivre. Mais nous sommes tout petit face à un virus invisible. Sacrée leçon!

À nous de remettre les vraies valeurs à leur vraie place alors là, on aura fait un grand pas pour l'humanité.

**Il s'agira à la fin de cette épidémie de tirer les leçons, réparer les dégâts car ils seront importants et oser des propositions nouvelles, iconoclastes.**

# JE M'INTERROGE...

par Catherine Labouchère,  
députée

**Le coronavirus, les actions de toutes sortes pour sauver le climat, celles des femmes pour revendiquer l'égalité, les tensions politiques suite aux agitations médiatiques, les incertitudes internationales, les coûts de la santé, nos relations avec l'Europe, les sujets ne manquent pas en ce début 2020. Ils sont en discussion dans tous les cercles tant privés que publics. Sans conteste, les interrogations sont nombreuses: que va-t-il en sortir ?**

Il devient indispensable de prendre la mesure de toutes ces questions traduisant des malaises bien réels et des problématiques qu'il serait coupable d'occulter. Je m'interroge donc sur les bonnes réponses à y apporter. Sans tomber dans le déni ou la réaction populiste, il existe une marge de manœuvre pour des propositions réalistes sans trahir nos valeurs.

Je m'interroge aussi sur la contestation des institutions, alors que l'organisation institutionnelle est à la base de toute société démocratique. Le nier conduit rapidement au désordre et à l'insécurité. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas évoluer, ni réformer, mais par des voies respectueuses d'un État de droit. Libres, responsables et solidaires est-ce vraiment ces valeurs que l'on veut transgresser? Au PLR certainement pas, mais au contraire, nous voulons les renforcer et les traduire en actes.

Je m'interroge sur les multiples paradoxes qui surgissent tous les jours dans les sujets d'actualité. À ce titre citons deux exemples: la sortie du nucléaire est décidée, toutefois les énergies de transition comme l'éolien suscitent mille et une oppositions. Les traitements des déchets et les micro-polluants constituent un souci majeur, pourtant les contestations pour les



Osons  
l'impensable...

nouvelles STEP et les contraintes de tri et de taxes ne cessent de grandir. Les urgences actuelles liées aux questions de santé et du climat demandent des réactions fortes, adéquates à l'intensité des menaces, ni dans l'affolement, ni dans la précipitation émotionnelle. Le Conseil fédéral a exercé ses responsabilités dans l'affaire du coronavirus. Les décisions qu'il a imposées ont pour but de limiter l'expansion de la maladie et de savoir la gérer en cas de progression.

Je m'interroge sur les critiques qui s'élèvent contre ces décisions, alors que tarder à les prendre conduit à devoir en introduire de bien plus drastiques. Certes, les suites économiques seront lourdes, mais si nous ne sommes plus capables de répondre aux conséquences de l'épidémie ni de nous mobiliser pour en atténuer les effets négatifs, alors il y a lieu de s'interroger sur notre aptitude à faire face aux difficultés. Dans un pays où le système éducatif est performant, où le filet social est bien organisé et diversifié, où l'innovation, la recherche, les conditions-cadre et les possibilités de travail sont multiples, les éléments pour conduire à des résultats positifs

pour sortir de la crise existent. Démonstrons que la panique n'est pas dans notre manière de fonctionner, mais au contraire que nous savons relever les défis, même les plus grands. Les interrogations céderont alors la place aux solutions.

Démonstrons que  
la panique n'est pas  
dans notre manière  
de fonctionner.

Pour votre publicité dans  
**TRIBUNE**

**urbanic**  
Régie publicitaire

Chemin de Sous-Mont 21 - 1008 Prilly  
info@urbanic.ch - Tél. 079 278 05 94

# La DROITE DANS LES VILLES à QUAND LA RECONQUÊTE ?

par Olivier Meuwly,  
vice-président du CDL

**C'est la question que s'est posée le Cercle démocratique de Lausanne (CDL) le 27 février dernier en compagnie de Jérôme Cosandey, d'Avenir Suisse, d'Élodie Golaz, présidente du PLR de Renens, de Philippe Miauton, président du PLRL, et de Matthieu Carrel, président du groupe PLR au Conseil communal de Lausanne.**

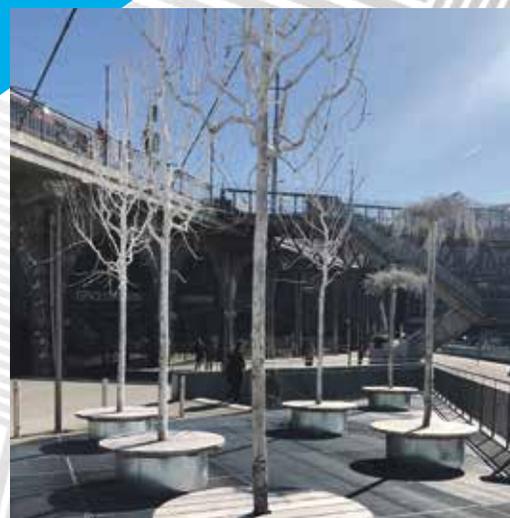
L'une des sources du déclin de la droite dans les villes réside sans doute dans une compréhension insuffisante de la mutation qu'elles ont connue depuis une trentaine d'années. Si leur essor est relativement récent, elles se sont érigées en véritables laboratoires d'une modernité dont la droite s'est déconnectée. En somme, le PLR, que ce soit dans sa dimension libérale ou radicale, a tardé à se remettre en question. Mais cette remise en question a elle-même été handicapée par la crise

de valeurs qui la frappait, et qu'il illustrent les tensions entre le PLR et l'UDC. Le PLR ne parvient d'ailleurs pas encore à surmonter cette crise comme le montre l'attitude souvent hostile que manifestent beaucoup de ses membres à l'égard d'une réalité urbaine, difficilement compréhensible et qui ne se réduit pas à la domination de la gauche.

Une reconquête des villes passera par une approche renouvelée de la question environnementale, au sens large du terme. Il apparaît ainsi que des professions autrefois de droite, comme les architectes ou les urbanistes, ont aujourd'hui majoritairement transité vers la gauche. Ce fait témoigne d'une lecture imparfaite d'une certaine évolution de l'espace bâti et non bâti.

Mais les villes sont-elles condamnées à rester ad aeternam à gauche ? «Ateliers» d'un présent en construction, les villes sont des foyers d'activités, technologiques, économiques, que la droite est bien placée pour comprendre et soutenir. C'est souvent dans les villes que l'innovation se conçoit et la droite aurait tout intérêt à démontrer sa capacité à réfléchir sur le guichet électronique, la gestion du trafic, la 5G, etc. La technologie, comme planche de salut de la droite, ce peut être une réalité...

## Les nouveaux paysages urbains...



Même des missions plus sociales, comme les crèches, peuvent être investies à nouveaux frais par la droite. Et la politique dépensière menée par la gauche dans les villes pourrait avoir des effets dont la droite pourrait profiter : à force de devoir éponger les déficits, même les personnes à priori sensibles aux sirènes de la gauche pourraient se lasser... et solliciter une droite qui pourra jouer une carte dont elle a montré à maintes reprises sa maîtrise !

**Une reconquête des villes passera  
par une approche renouvelée  
de la question environnementale.**

publicité

**ACTIFS AU COEUR DE VOTRE RÉGION**

- Conseil immobilier
- Gérance et rénovation d'immeubles
- Administration de PPE
- Courtage

[www.golay-immobilier.ch](http://www.golay-immobilier.ch)

**Golay Immobilier**  
Gérance - Courtage - PPE

Grand-Chêne 2  
1003 Lausanne  
Tél. 021 341 01 01

Service location:  
Tél. 021 341 01 10

# L'eau, RESPONSABILITÉ COMMUNALE

Pierre-Antoine Hildbrand,  
conseiller municipal, Lausanne

**Parmi les compétences légales substantantes des communes figure la distribution de l'eau potable. Cette ressource vitale doit faire l'objet d'un suivi strict et actualisé.**

Les Communes sont en première ligne pour assurer la distribution de l'eau potable aux habitants. Leur confiance exige la transparence et des décisions. Cela vaut particulièrement pour les micropolluants. Admis depuis les années 70 en Suisse, le chlorothalonil est un pesticide fongicide utilisé notamment dans la culture des pommes de terre. Ce pesticide a laissé des traces dans les eaux souterraines et certains de ses métabolites (produits de décomposition) y ont été décelés. L'Office fédéral de la sécurité alimentaire et les affaires vétérinaires (OSAV) a considéré qu'un risque cancérigène pour la santé ne pouvait être exclu.

Selon la législation fédérale en vigueur, le seuil de 0,1 millionième de gramme par litre ( $\mu\text{g/l}$ ) ne doit dès lors pas être dépassé.

Pour réduire les risques, des mesures simples et applicables sans délai doivent être mises en oeuvre, comme le mélange d'eaux potables issues de sources différentes. Si des mesures plus lourdes s'imposent, un délai de deux ans est fixé aux fournisseurs d'eau.

En 2013 déjà, le laboratoire du Service de l'eau de la Ville de Lausanne a pu identifier et quantifier les métabolites du chlorothalonil. Il avait averti l'Office cantonal de la consommation (OFCO) qui avait, à son tour informé l'OSAV.

En 2016, deux captages situés dans les hauts de Lausanne présentant des taux élevés d'un métabolite avaient été détournés par principe de précaution et d'entente avec l'autorité cantonale.

En août 2019, la Ville a décidé – en accord avec l'OFCO – d'adopter des détournements supplémentaires et des dilutions en raison de dépassements ponctuels du seuil de 0,1  $\mu\text{g/l}$ .

En date du 12 décembre 2019, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a décidé de retirer l'autorisation de mise en circulation des produits contenant du chlorothalonil, avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2020. Dans le même temps, l'OSAV a considéré comme pertinents tous les métabolites de ce fongicide. Le Service de l'eau a depuis poursuivi les investigations sur l'ensemble des ressources en eau souterraine pour

**Les Communes sont en première ligne pour assurer la distribution de l'eau potable aux habitants.**

tous les métabolites du chlorothalonil. Trente-six échantillons ont été prélevés et envoyés en analyse au laboratoire Technologiezentrum Wasser en Allemagne. Les résultats montrent qu'un des métabolites (R471811) qui n'avait pas encore pu être analysé jusqu'à présent est décelé dans des concentrations d'en moyenne 5 à 10 fois supérieures au métabolite préalablement mis en cause. Lausanne a donc décidé en mars, en accord avec l'OFCO, des mises hors service supplémentaires à Thierrens, Montaubion, Prévondavaux et Froideville. Le manque d'eau, soit environ 5% de l'eau distribuée, est compensé par des pompes supplémentaires dans le Léman.

Lausanne continue ainsi d'alimenter son réseau avec une eau qui respecte parfaitement les nouvelles normes en vigueur.

L'ensemble des analyses est disponible sur <https://www.lausanne.ch/vie-pratique/energies-et-eau/eau/qualite/les-micropolluants/campagne-micropolluants-2018-2019.html>

L'eau,  
absolument  
vital !



publicité

## LA MAGIE DU BOIS!

**VOLET**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 021 926 85 85  
St-Légier

**La CROIX**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 021 926 85 95  
Mts-Pully

**KURTH**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 024 486 85 85  
Orbe

**JOTTERAND**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 021 637 85 85  
Rolle

**PORCHET**  
MENUISIER/CREATEUR

T. 021 908 06 80  
Maracon

- ▶ Cinq sociétés, une même identité pour un service
- plus proche
- plus fiable
- plus flexible
- plus complet



[www.volet.ch](http://www.volet.ch)

CHARPENTE · COUVERTURE · FERBLANTERIE · TERRASSE · ESCALIER  
MENUISERIE · FENÊTRE · AGENCEMENT · PLAFOND · TONNEAUX

# UN ESPRIT CURIEUX PREND SON ENVOL... AU REVOIR OLIVIER

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

**Me voilà une nouvelle fois à dire au revoir à un de mes collègues du secrétariat. Olivier Bloch a décidé de vivre une nouvelle expérience professionnelle sans nous. Dès le premier avril, il ne sera plus notre secrétaire politique. Mais impossible de se séparer sans dire tout le bien de cet homme à la curiosité constante, à l'érudition manifeste.**

Olivier est un homme cultivé, en histoire, en littérature, en peinture, en politique aussi, ça tombait bien. Il y a des gens comme cela qui sortent du lot, qui n'étaient pas partis dans la vie pour faire de la politique, de la stratégie en communication. Mais qui l'ont fait. Olivier Bloch est ce que l'on appelle un autodidacte et au fil du temps s'est forgé une redoutable connaissance. Monsieur Wikipedia. Bref, cet homme curieux de tout, avec une soif d'apprendre, aura su conseiller, soutenir, encadrer les députés PLR de ce canton. Il aura beaucoup écrit pour les mettre en valeur.

Sa bonhomie, mais parfois sa timidité ou sa réserve, l'auront plutôt laissé dans l'ombre des élus. Il ne voulait pas être en première ligne. Il ne voulait pas

être visible au détriment des personnes dont il avait la charge au quotidien de conseiller. Il faisait partie d'une équipe qui agit sans que cela ne se voie au grand jour mais dont les actions étaient efficaces. Il était en charge des campagnes politiques, des élections. Un immense travail... Un travail où la pression est quotidienne où les remerciements ne sont pas toujours au rendez-vous...

Olivier, tu as vécu à titre personnel une année d'une grande tristesse avec le décès soudain de ton épouse qui a été un véritable cataclysme. Mais tu as assumé avec dignité, courage et efficacité ta tâche en période de préparation d'élections fédérales. On ne peut que t'en être redevable et te remercier pour ta disponibilité et ton engagement sans faille.

Alors cher Olivier, ce n'est pas de gaieté de cœur que je te dis au revoir et bonne chance. Tu continueras à être l'homme formidable que tu es. Continue d'apprendre, ne cesse jamais d'être curieux et de nombreuses opportunités se présenteront à toi. Tu le mérites vraiment. Il ne te reste plus qu'à être élu au Conseil communal de Lausanne pour que ton engagement soit récompensé concrètement. Prépare-toi, c'est dans peu de temps...

Bonne chance  
pour la suite  
et merci...



## CHRISTELLE LUISIER EST CONSEILLÈRE D'ÉTAT



Elle vient de prendre ses fonctions, de plein droit mais en toute intimité comme l'exigeaient les circonstances.

Quelle entrée en matière ! Nous savons que nous pourrions compter sur elle en ces temps difficiles.

On la fêtera plus tard... et sans modération...

publicité

**Cave de la Crausaz Féchy**

**Féchy AOC  
La Côte**



Cave ouverte  
du lundi au samedi

Chemin de la Crausaz 3 - Féchy - 021 808 53 54  
[www.cavedelacrausaz.ch](http://www.cavedelacrausaz.ch)

## INITIATIVE DE LIMITATION

# AU TEMPS DE LA RECHERCHE PERDUE

par Lev Virovets,  
membre des JLRV

**L'avenir de la recherche suisse dépendait de la votation du 17 mai finalement reportée. Un des accords menacés par l'initiative de limitation concerne la collaboration scientifique et technologique entre la Suisse et l'UE. Cette coopération est dévalorisée par l'UDC, alors qu'elle est bénéfique aux entreprises et favorise la formation de la relève.**

Les bienfaits de la participation suisse aux programmes de recherche européens (PCR) sont souvent oubliés ou passés sous silence. Pourtant, cette collaboration nous apporte bien plus que l'on pourrait croire. Tout d'abord, c'est une source de financement importante: en effet, 35% des projets de recherche et d'innovation privilégient les subventions des PCR. Ce chiffre est encore plus grand pour les entreprises, elles dépendent des subventions européennes dans 45% des cas.

Ces sociétés axées sur la recherche permettent à la Suisse de rester innovante, et la collaboration avec l'Europe assure le financement pour la moitié d'entre elles. Par ailleurs, la participation aux projets des PCR entraîne une hausse de chiffres d'affaires dans 30% des cas et chaque collaboration crée en moyenne un nouvel emploi en

Suisse. Les programmes tels qu'Horizon 2020 stimulent l'économie nationale et favorisent le développement de la recherche suisse, c'est pourquoi ils sont importants pour notre pays.

Il faut souligner que le partenariat avec l'UE contribue non seulement à notre économie, mais aussi à la formation. Chaque projet réalisé en collaboration avec nos collègues européens se conclut par un master un ou doctorat pour le partenaire suisse. La relève est essentielle pour l'avenir de la Confédération et les programmes qui favorisent la création de cadres qualifiés doivent toujours être soutenus et encouragés. Le domaine de la recherche a besoin de spécialistes qui sont notamment formés dans le cadre de la coopération avec l'Europe. Sans chercheurs de qualité, la Suisse sera laissée au bord du chemin.

Au vu des changements brusques et rapides que subit le monde depuis la révolution numérique, la recherche et l'innovation sont cruciales pour la Suisse. Il est donc important de soutenir les personnes qui se lancent dans ces domaines, car notre pays doit vivre avec son temps.

L'accord bilatéral sur la recherche contribue considérablement à l'avancée technologique suisse, soutient les entreprises innovantes et favorise la relève; tout comme les autres bilatérales, cet accord doit être préservé, c'est pourquoi je vous invite à refuser l'initiative de limitation.

Vivre avec  
son temps...



**Les programmes tels qu'Horizon 2020 stimulent l'économie nationale et favorisent le développement de la recherche suisse.**

publicité

 **HSB**  
Chaleur maîtrisée.

HSB Brûleurs et systèmes  
de chauffages SA  
Chemin de Mongevon 6  
1023 Crissier

Tél.: +41 21 637 37 17  
Fax: +41 21 637 37 15  
crissier@hsb.ch  
www.hsb.ch

# à L'école du manque

par Jean-François Ramelet,  
pasteur,  
responsable de « l'esprit saint,  
une oasis dans la ville » à Lausanne

**Seize mars, le Conseil fédéral vient d'annoncer qu'il prenait les pleins pouvoirs. Heures graves, heures décisives où se révèlent, tant les forces et les résiliences d'une société que ses faiblesses et ses zones d'ombre. Devant un ennemi invisible, impalpable, nous avons mis longtemps avant de prendre la mesure de la crise. Nous avons hésité entre inconscience et sidération, entre crânerie et crainte. Comme beaucoup, j'ai été frappé ces derniers jours, par les mouvements de « razzia » observés dans les grandes surfaces, où certaines denrées alimentaires ont été littéralement dévalisées.**

Comment ne pas voir dans ces comportements de panique, le signe d'un basculement où une partie de la population prend soudain conscience du péril et perd son innocence et son insouciance avec crainte et tremblement.

Le plus étrange dans ce mouvement de bascule fut de voir la ruée improbable sur le papier de toilette. Si la peur de la pénurie alimentaire peut s'expliquer par l'angoisse ancestrale de la famine, enkystée depuis des millénaires dans

nos cerveaux reptiliens, celle de manquer du papier hygiénique a de quoi étonner. Le fameux rouleau, objet de toutes les convoitises, mérite un peu d'histoire. Nous devons son invention à l'américain John Gayetty en 1857. La fiche Wikipédia qui lui est consacrée a l'épaisseur d'une feuille de PQ. En lisant, je retiens que son invention ne rencontra pas le succès commercial escompté, contrairement à ce que les comportements récents auraient pu laisser penser. L'autre découverte est plus surprenante encore : sur les feuilles de papier de ses rouleaux, John Gayetty avait fait imprimer son nom en filigrane, comme on le fait pour les billets de banque. Gayetti avait-il peur de la falsification, de la contrefaçon ? De quoi considérer définitivement le papier de toilette comme un papier valeur.

À propos de valeurs : ces prochaines semaines, à moins que ce ne soient ces prochains mois, seront marquées par un ralentissement de toute notre société pour cause d'urgence sanitaire et de protection des plus vulnérables. Ces temps sont inédits pour beaucoup de citoyens et citoyennes, qui comme moi, sont nés après guerre. Nous avons vécu tant d'années de prospérité et de paix où notre confort n'a cessé d'augmenter et où nous pouvions disposer de presque tout sans délai. Nous avons vu arriver sur les étals de nos épiceries les fruits et légumes les plus exotiques. Même le vaste monde était devenu disponible – à bon marché – jusque dans

## Retour à l'essentiel...



## C'est ce manque qui non seulement nous unira, mais nous enrichira.

ses horizons les plus lointains. Notre système de santé nous a habitué à être « aux petits soins ». Des hommes et des femmes se relayaient dans notre commune, notre canton, notre pays pour nous assurer une stabilité politique et économique sans pareil. Nous avons goûté à cette plénitude avec une gourmandise parfois insatiable, en réclamant toujours davantage. Peut-être avons-nous été tenté de penser – sans trop y réfléchir – que tout cela était un dû, oubliant – peu à peu – que de petits riens comme le simple fait de nous lever chaque matin relevait si ce n'est du miracle, du moins de l'émerveillement. Ainsi en va-t-il du papier hygiénique qui manque si cruellement ailleurs.

À propos de manque : pendant ces semaines, peut-être ces mois, nous allons y être confronté ensemble. Enfin... tout est relatif, aucune disette à l'horizon, seulement un manque modéré. C'est ce manque qui non seulement nous unira, mais nous enrichira. Et je mesure en l'écrivant,

que c'est un privilège que de pouvoir l'affirmer. Alors nous découvrirons sous l'encombrement de notre abondance, des perles : la patience, la bienveillance, la coopération. Alors nous découvrirons de petits riens auxquels nous ne prêtions plus attention : des sons que l'excès de bruit ambiant ne nous permettait plus d'entendre, le bruit d'un tissu qui flotte au vent, celui tenu d'un fin silence. Nous nous réhabituerons à la lenteur dans un monde où nous étions dépassés par l'accélération de tout. Nous nous arrêterons pour parler (à distance comme il se doit) avec des personnes que nous ne connaissions pas. Nous prendrons le temps de faire des commissions pour des voisins. Et nous serons alors comblés de l'essentiel. Le plus dur sera d'en garder longtemps après, le goût, la saveur et le désir.

publicité

VÉRITÉ N°2  
TERRAVIN  
NIVEAU DE QUALITÉ  
REMARQUABLE  
AVEC MENTION  
«EXCELLENCE»

EXIGEZ LE LABEL TERRAVIN  
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ  
LES CRUS PRIMÉS SUR WWW.TERRAVIN.SWISS

VAUD

GETEILTES VERGNÜGEN  
LABEL OR  
Terravin  
SINCE 1963

# UNE FIÈVRE NON CONFINÉE : LE POPULISME

par Pierre Schaeffer

**Les élections régionales de Thuringe ont représenté un double coup de semonce pour l'Allemagne et l'Europe. Un parti d'extrême droite, l'Alternative pour l'Allemagne (AfD), entrainé pour la première fois dans une majorité et un gouvernement régional en Allemagne.**

Le parti libéral avait accepté cette coalition et il avait fallu le veto d'Angela Merkel qualifiant cette initiative « d'impardonnable » pour imposer une nouvelle coalition sans la démocratie chrétienne et l'extrême droite. Pour l'Europe, c'était un autre avertissement, la participation à un exécutif d'un parti nationaliste, champion de la réhabilitation de l'héritage militaire du III<sup>e</sup> Reich.

La montée en puissance de l'AfD, deuxième parti dans les Länder de l'Est, n'est que la version allemande d'un phénomène politique qui affecte non seulement l'Europe, mais la planète, et d'abord l'hémisphère nord. En Allemagne, le populisme, qui est au cœur des progrès de l'extrême droite, reste aux portes du pouvoir, mais il y a participé en Autriche, après une première tentative qui échoua, il y a vingt ans, sous la pression de l'UE. Mais le populisme reste présent dans les gouvernements de Pologne et de Hongrie, comme il l'est, et c'est d'une autre ampleur, dans les nations fondatrices de la démocratie libérale, l'Angleterre et les États-Unis.

Il y a un socle commun à cette irruption du populisme dans l'hémisphère nord. C'est d'abord la personnalisation du pouvoir, aux antipodes de la collégialité imposée ici par le fédéralisme, propice à un contrat d'adhésion entre le chef et son peuple, un peuple uni qui a répudié les fractures de l'idéologie de classes.

Cette cohésion fait bon marché de la garantie d'équilibre due à la séparation des pouvoirs, malmenée en Pologne où la justice perd son indépendance, en Hongrie où c'est la presse qui subit les foudres du pouvoir.

Ce peuple mobilisé derrière son chef est flatté dans son identité, revendiquée, entretenue, exalté au nom de la défiance de l'étranger et d'abord de l'immigré. C'est Trump qui est élu sur la promesse de construction d'un mur à la frontière du Mexique. C'est l'Autriche et la Hongrie qui érigent des barbelés à leurs frontières. C'est au nom de cette identité, réputée bafouée par les politiques de libre circulation, que monte un national-protectionnisme, entrave non plus au mouvement des personnes, mais des biens. Ce sont la mondialisation et son vecteur premier, la Chine, l'Europe et la libre circulation qui nourrissent le procès des partis populistes. Tout est bon pour dénoncer la libre circulation, aujourd'hui le coronavirus qui doit imposer la fermeture des frontières et un soutien budgétaire illimité dont le premier effet serait de balayer les critères de stabilité de l'euro.

La montée en puissance du populisme s'accompagne sur le plan politique d'un effet retard qui est celui observé en économie avec la stagnation séculaire. Mais il ne s'agit pas ici d'une chute de la croissance, mais d'une rupture, celle de la marche à la démocratie, scandée au XVII<sup>e</sup> siècle par la victoire de la Raison sur la Révélation, par l'universalité des droits de l'homme au XVIII<sup>e</sup> siècle, enfin par les libertés publiques au XIX<sup>e</sup>. La rupture est double avec les menaces sur les libertés et l'économie ouverte, voire intégrée comme c'est le cas au sein de l'Union européenne (UE). Et pour ajouter à ce ciel d'encre, les bastions de la démocratie libérale que sont les nations anglo-saxonnes, Grande-Bretagne et États-Unis, n'échappent pas à la fièvre populiste quand Trump s'en prend à la presse et à la justice, quand Boris Johnson enlève des places fortes travaillistes, au nom d'un peuple

Populisme,  
la voie royale ?



enfin rassemblé derrière celui qui seul revendique d'avoir donné plein effet à la véritable expression de la souveraineté populaire, le référendum de rupture avec l'Europe.

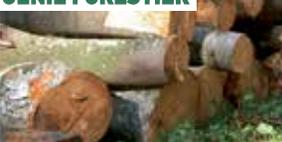
**Il y a un socle commun à cette irruption du populisme dans l'hémisphère nord.**

publicité



**TRAVAUX FORESTIERS**  
**ACHAT DE BOIS / FORÊTS**  
**ELAGAGE**  
**STABILISATION BIOLOGIQUE**  
**TRANSPORT**  
**GENIE FORESTIER**

**Entreprise Forestière Daniel Ruch SA**  
1084 Carrouge (VD)  
Tél. 021 903 37 27 et 079 449 58 44  
[www.danielruch.swiss](http://www.danielruch.swiss)



# COMME POPEYE, MANGEONS DES ÉPINARDS!

par Fabienne Guignard

**On a tous besoin de renforcer notre système immunitaire et se remonter le moral. Quoi de mieux que de parler aujourd'hui dans cette chronique frivole, mais essentielle... de nourriture, de bons petits plats pour affronter les défis du confinement? Après les chats et les bébés chiens, le sujet favori des internautes... cela devrait donc vous intéresser.**

Qui l'eut cru? Vivre comme dans un état de siège mais avec de la nourriture à profusion. Du jamais vu. Une guerre sans rationnement alimentaire... alors je me dis que c'est l'occasion de préparer à la maison de quoi faire plaisir à nos pupilles gustatives, à notre système digestif et occuper les enfants qui adorent faire des gâteaux et mettre la main à la pâte. Pour garder nos forces, mangeons de bonnes choses.

C'est tout particulièrement valable pour nos dirigeants du monde entier, y compris Donald bien sûr qui fait partie des personnes à risque mais qui n'a pas été infecté... ils doivent rester en forme coûte que coûte... alors il leur faut davantage que des « casse-croûte » sur le pouce, il leur faut de bons repas pour leurs petites cellules grises. Heureusement le méchant virus ne se transmet pas par les odeurs. Ouf... il aurait manqué plus que cela...

On sait que Donald aime les hamburgers et la fingerfood (mais il ne boit pas...), pas bien M. le Président. Mais il faut continuer à lui donner ce qu'il aime encore plus que d'habitude. Ça lui réussit manifestement. Mais des vrais, faits maison. Avec plein de smoothies, des jus de fruits et légumes frais et tant pis pour le sucre.

En Grèce, en Italie les petits grignotis sympas ne manquent pas avec fruits et légumes à profusion et une bonne huile d'olive pour agrémente le tout.

## Se requinquer...



## Heureusement, le méchant virus ne se transmet pas par les odeurs. Ouf...

Le régime crétois n'est-il pas le meilleur du monde? Je n'ai pas envie qu'Alexis tombe malade... ni Guiseppe non plus d'ailleurs. Il me semble assez formidable ce Giuseppe. Il se révèle... Emmanuel doit manger un peu plus « ragaillardissant », faut pas qu'il perde du poids comme la dernière fois avec les gilets jaunes... La France a besoin de lui. Lui le seul à croire encore en l'Europe. Angela devra tout particulièrement faire attention vu son âge et manger un peu plus de fruits et légumes que d'habitude. Surtout des kiwis, des oranges et de l'ail, sans oublier les champignons. L'ail, c'est très important dans la cuisine, avec les oignons. Pas très glamour mais dans les circonstances, on s'en fiche un peu. Sentons tous l'ail... sans oublier une pincée de curcuma. C'est parfait le curcuma.

Bien sûr que cela ne soigne rien mais cela ne peut pas faire de mal de se requinquer un peu.

En Espagne, Pedro doit aussi s'occuper de sa femme atteinte du corona comme Pablo, son vice-président gauchiste. Leurs épouses sont confinées à la maison comme celle de Justin au Canada. Par la force des choses ils le sont aussi. C'est pas juste. ils ont la peau dure et c'est elles qui chopent le virus... mais bon, ce sont elles aussi qui mènent les enfants à l'école. Ceci explique cela... peut-être...

Le seul avantage de ce confinement pour beaucoup de jeunes papas chefs d'État, c'est qu'ils n'auront jamais autant vu leurs gosses et leur femme... Bon dans leur coin-bureau à travailler, mais alléchés régulièrement par les petits plats goûteux préparés avec amour à la maison. C'est déjà ça...

## ON MET LE FEU

par Jerry Khan & associés

### PRIX DE L'OUVERTURE

*Dans la littérature cantonale produite à l'occasion du Coronavirus, le Conseil d'État de gauche a fait preuve d'un libéralisme exemplaire. Les horaires d'ouverture des magasins ont été étendus de sept heures à vingt heures dans tout le Canton, y compris à Lausanne. Sans drapeau rouge et cortège d'Unia, faut dire qu'ils étaient limités à dix personnes...*

### PRIX DE CONSOLATION

*Les députés sont dans l'obligation de suspendre leurs travaux, ce qui ne fait pas le jeu de la gauche, car mathématiquement il y avait plus de députés (65+) à risque à droite qu'à gauche. Mais au moins les travaux en retard, ne seront plus de la faute des députés!*

publicité

IMPRIMERIE  
MAGNENAT

Le plaisir  
des couleurs

Avenue de Préfaully 30  
1020 Renens  
Tél. 021 312 03 73  
info@magnenat.com  
www.magnenat.com